Rapport Soleil Vert

Introduction

Nous sommes deux françaises travaillant dans le social et de temps en temps nous utilisons nos congés pour réaliser des missions humanitaires.

Myriam est assistante sociale, a réalisé une première mission humanitaire en Mauritanie et se rend régulièrement dans une pouponnière au Sénégal.

Carole est éducatrice spécialisée, est allée au Sénégal pour un projet éducatif dans la brousse et à Madagascar pour aider dans un centre pour jeunes filles.

Nous nous sommes rencontrées, il y a maintenant quelques années, lors d'un bénévolat pour l'Association des Paralysés de France.

Fin 2017, je projette une mission humanitaire au Népal et je propose à Myriam de m'accompagner, ce qu'elle accepte sans hésiter.



L'ONG Soleil Vert

Fin 2017, je me lance à la recherche d'une ONG avec laquelle partir au Népal. Mes recherches se font via internet et les réseaux sociaux. J'envoie des mails, des lettres de motivation. Peu de réponses ou des réponses décevantes où l'on me demande de payer des sommes déraisonnables... Je n'épiloguerai pas ici sur les dérives que peuvent prendre ce genre d'actions...

Une amie me conseille de chercher sur le site de l'ambassade de France à Katmandou où sont répertoriées les ONG françaises au Népal. Après avoir épluché la liste, l'ONG « Soleil Vert » me tape à l'œil. Je pense que son site internet, « sans chichi » et « sans bling bling » me rappelle mes anciennes missions humanitaires et me donne un bon feeling.

J'en fais part à Myriam, qui propose de téléphoner, ce sera notre premier contact avec Sophie et Marie-Edwige. S'en suivront de nombreux mails pour organiser notre voyage.

L'ONG « Soleil vert » a diverses actions : apiculture, culture du café, santé, construction, éducation et petite enfance.

Nous décidons de partir 3 semaines au Népal. Nous souhaitons apporter notre aide à la crèche de Binu située à Sauraha pendant une semaine et à l'école Shree Little Star de Puspa à Chitrasari également pendant une semaine. Et notre 3^{ème} semaine est dédiée à un trek dans le Parc National de Langtang.

Notre expérience

Nous avions réservé notre 1 ere nuit à Katmandou, à l'hôtel conseillé par l'ONG. Nous avons été très bien accueillies et il propose ce service, plutôt agréable, de venir nous chercher à l'aéroport!

Notre aventure commence le lendemain avec les paroles d'un népalais « your bus ? is already gone !!! » Nous n'avions pas vérifié les horaires du bus et ils avaient changé. Ce n'était plus 7h00 mais 5h00 l'heure du départ, à cause des travaux sur la route.... Nous avons donc profité de cette journée sur Katmandou afin de la visiter et de se renseigner sur le trek que nous voulons faire.

Nous sommes donc arrivées à la gare des bus de Sauraha avec une journée de retard... le fils et le neveu de Binu nous y attendaient...

Nous avons donc passé 6 jours chez Binu et 5 jours à aider à la crèche (Day Care Center).



Je qualifierai Binu de « working girl ». Toute son énergie et sa sensibilité mise au service de cette crèche. Et elle accueille des touristes dans sa maison par le biais du site Airbnb.

A la crèche, elles sont 4 femmes à y travailler dont Binu. Elles sont toutes bienveillantes et remplies de professionnalisme.

Pour ma part, je me suis sentie un peu décontenancée le 1^{er} jour, car certains enfants avaient peur de notre peau blanche. Après avoir chanté et joué avec eux, leur peur avait disparu dès le lendemain.





L'organisation de la journée :

10h30 / 12h30 chant, jeux, danses, puis écriture pour les plus grands

12h30 / 13h15 déjeuner

13h15 / 14h30 sieste, puis réveil selon les enfants

15h30 : fin de la journée





Les enfants vont à la crèche du dimanche jusqu'au vendredi midi. Ils restent chez eux le vendredi après midi et le samedi.

Nous avons participé au moment de regroupement pour les chansons (népalaises, anglaises et françaises); les enfants adorent lorsqu'il y a des gestes à faire en même temps. A la crèche, l'ambiance est festive, les éducatrices mettent de la musique et nous dansons avec les enfants.

Puis nous avons aidé les enfants dans leur apprentissage de l'écriture des lettres pour apprendre l'anglais.

Les différents jouets apportés par les anciens bénévoles sont bien investis, cela plait beaucoup aux enfants.

Nous avons également prêté mains fortes pendant le temps du repas où les enfants doivent se laver les mains les uns après les autres. Puis nous avons aidé certains à manger. Nous avons également aidé à faire la vaisselle.

Sur le temps de la sieste, nous préparions les exercices à faire à la maison sur les cahiers : principalement des lignes de lettres et/ou de chiffres à recopier.

Binu nous a demandé de dessiner sur le mur un bonhomme où sont cités les différentes parties du corps en anglais. Malgré nos faibles compétences en dessin, elle dit avoir été satisfaite de notre travail.

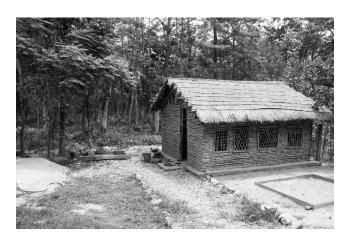


Binu nous a fait part de ses besoins. Elle souhaite que les enfants de la crèche portent un uniforme. Elle voudrait acheter des tee-shirts en coton et y faire inscrire le nom de la crèche.

Elle est très inquiète concernant la clôture de la crèche qui n'est pas finie. La crèche donne sur la jungle où des animaux sauvages peuvent entrer dans la crèche. Il reste un bout de clôture à finir, il lui manque de l'argent pour finir cela. Où elle sentirait les enfants davantage en sécurité.

Nous avons pu voir un chacal s'approcher de la maison de Binu (qui est à, à peine, 20 mètres de la crèche) qui venait chasser des poules.

Nous pouvons ressentir de l'amour et de la bienveillance dans cette crèche. Et les parents semblent également très satisfaits.



Avec les conseils d'Edwige et de Sophie, nous avons collecté des vêtements d'enfants pour l'hiver que nous avons donné à la crèche et à l'école selon les tailles.

A la crèche, Binu a gardé les slips pour avoir des changes. Pratiquement aucun enfant ne porte de couche, il arrive souvent des « accidents pipi ».

N'ayant pas apporté assez de vêtements pour chaque enfant de la crèche, Binu connaissant la situation de chacun d'entre eux, elle a sélectionné les enfants qui en ont le plus besoin et nous leur avons donné. Cela a été un moment très fort pour eux comme pour nous. Ils étaient très contents de recevoir de nouveaux vêtements, ils avaient les yeux remplis de joie. Certains enfants les portaient dès le lendemain alors qu'il faisait chaud...





Après la journée au Day Car Center, nous n'avions pas le temps de nous ennuyer. Binu nous prévoyait souvent quelque chose : visite de la ville, visite au parc Chitwan, spectacle de danse traditionnelle, randonnée avec son mari Dilu dans les alentours....

Le mari de Binu nous faisait à manger et prenait bien soin de ne pas faire le Dal Baht trop « Spicy! ».

Dans cette maison, nous nous y sentions bien. Les parents de Dilu sont présents également et ont toujours un petit sourire vers nous.

Nous avons séjourné chez eux en même temps qu'un couple d'allemand avec leur bébé, dont la femme avait été bénévole à la crèche. Ce fut une très belle rencontre.

Pour le transfert vers l'école, Binu a pris contact avec Puspa et nous nous sommes rendues à Chitrasari avec la tournée du bus scolaire de fin de journée. Ce fut un moment inoubliable !



Les deux jours suivants notre arrivée étaient fériés à l'occasion de la naissance de Buddha.

Puspa nous a accueilli dans une chambre au rez de chaussée de l'immeuble dans lequel il habite. Puis nous avons rencontré la famille de Raju qui tient le commerce juste à côté et qui fera notre repas tous les jours. Nous avons lié assez facilement un certain lien. Cette famille avec leurs deux enfants sont vraiment très attachants. Nous avons partagé de très bons moments ensemble.

Au final, nous avons aidé seulement pendant 3 jours à l'école. Ce qui nous a, tout de même, permis de découvrir une pédagogie différente de la nôtre.

A l'école, la journée commence par de l'exercice physique dans la cour, en rang, par classe, au rythme du sifflet puis la prière et enfin l'hymne népalais.

Nous avons aidé chacune dans une classe différente, les institutrices à préparer les exercices et à les corriger.

Nous sommes intervenues auprès d'enfants âgés de 5 à 7 ans. Durant ces trois jours, ces élèves ont suivi des cours d'anglais, de népalis et de mathématiques. Dans chaque matière, nous avons pu observer que, dans un premier temps, l'institutrice répète des phrases, des lettres ou épèle des mots, puis fais répéter à l'ensemble de la classe (c'est assez bruyant...). Puis, les élèves doivent recopier les phrases inscrites au tableau sur leur cahier. Notre rôle consistait à les corriger et à leur noter le même exercice à refaire sur leur cahier. C'est ainsi qu'il est demandé aux élèves de mémoriser les phrases ou les mots.

Les cours auxquels nous avons participé commencent à 10h et se terminent à 13h. Puis, les élèves ont 30 à 40 mns de pause durant laquelle les parents peuvent venir les rejoindre dans la classe ou dans la cour de récréation pour leur apporter leur repas et manger avec eux. La classe reprend vers 13h40 jusqu'à 15h pour les plus petits.

Nous avions apporté des vêtements que Puspa distribuera au moment venu et des fournitures scolaires que nous avons donné aux enfants parrainés par l'ONG « Soleil Vert ».







Nous avons apprécié faire la connaissance de ces enfants. Ils se sont montrés très enthousiastes face à notre venue : nous avions droit à des chaleureux « Namasté » et à de grands sourires dès que nous franchissions le seuil de la classe. Ce sont des élèves curieux et en demande d'échanger avec nous. Malgré notre court passage, nous nous sommes attachées à eux et nous espérons avoir pu soutenir un peu les institutrices. En effet, être à deux (nous + l'institutrice) pour une classe de plus de 30 élèves, c'est loin d'être du luxe et cela ne permet pas de s'assurer que tous les élèves aient bien compris et assimilés les exercices. En trois jours, nous espérons avoir pu contribuer à favoriser l'acquisition de quelques élèves.





Trek au Langtang

Nous souhaitons juste écrire un petit mot pour dire que ce trek n'est pas le plus touristique. Nous savons combien les trekkeurs préfèrent se rendre dans les Annapurnas ou près de l'Everest. Mais nous souhaitons sensibiliser les gens qui vont lire ce rapport à la région du Langtang car les népalais vous y attendent de bon cœur après le tremblement de terre de 2015 afin de se reconstruire.



Conclusion

Ces 3 semaines passées au Népal ont été intenses. Cela est passé très vite, voire trop vite. Nous avons fait de belles rencontres, qui sont inoubliables. Ce pays, ce peuple ne nous a pas laissé indifférentes, bien au contraire, je dirai qu'il nous a bouleversé, qu'il nous a atteint. Ce que l'on a ressenti est très difficile à mettre par écrit.

Pendant tout notre voyage, toutes les personnes rencontrées nous ont demandées si c'était la 1ere fois qu'on venait au Népal. A la fin de celui-ci nous avons compris pourquoi, il parait tout simplement inconcevable de ne pas revenir!

Il s'agissait pour nous d'une première fois au Népal, d'une première approche de ce pays. En trois semaines, nous ne pouvons pas dire que nous connaissons le Népal mais on peut dire que nous nous y sommes senties toujours en sécurité grâce à l'attitude respectueuse et bienveillante des gens.

Dans ce laps de temps limité, pour essayer d'être le plus utile possible, à la crèche et à l'école, il a fallu être très observatrices et réactives. Notre aide s'est limitée à essayer de soulager au mieux le quotidien des professionnels et à apporter aux enfants une vision rassurante des touristes occidentaux. De part nos observations et nos échanges avec les professionnels, nous pouvons maintenant retransmettre un certain nombre de besoins : clôture autour de la crèche pour protéger les enfants des animaux de la jungle, d'avantage de parrains pour garantir la scolarité des petites filles, plus de bénévoles tout au long de l'année pour aider Binu dans sa crèche et Puspa dans son école...

Nous pensons très souvent à Binu et son Day care Center, à Puspa et son école et à Raju et sa famille. Ils nous ont tous touchés à leur manière et il nous semble difficile que l'aventure s'arrête comme ça. Nous sommes au début d'un projet afin de récolter de l'argent. Nous ne pouvons pas rentrer tranquillement chez nous et mettre un mouchoir sur leurs besoins. Nous espérons que notre projet aboutira et portera ses fruits.

Carole et Myriam.